

fienné, le curiosité qu'avoit fait naître en lui l'étonnement de me voir sur cela comme j'étois ; & cela seul l'alloit faire donner dans le même piège où j'étois pris depuis si long-temps.

Voilà l'état où nous étions, & dont il ne nous étoit pas possible de nous tirer, jusqu'à ce qu'il vous plût d'avoir pitié de nos miseres, ô mon Dieu, dont la bonté est telle, que l'élevation infinie où vous êtes ne vous fait point abandonner le soin de notre bassesse ; & ne vous empêche point de nous secourir, par des voyes qui sont au dessus de toutes les pensées des hommes, & qu'on ne sçauroit jamais assez admirer.

CHAPITRE XIII.

On trouve un parti pour Saint Augustin, dont le mariage ne se differe, que parce que la fille étoit encore trop jeune. Combien sainte Monique même desiroit de voir son fils marié.

23. **C**EPENDANT, on travailloit tout de bon à me marier : j'avois même déjà demandé une certaine fille en mariage, & on me l'avoit promise. Ma mere sur tout n'oublioit rien pour avancer cette affaire, esperant que le mariage me conduiroit au Baptême, à quoi je lui paroissais de jour en jour plus disposé ; & c'étoit pour elle la plus grande de toutes les joyes. Car à mesure que je m'approchois de la Foi, elle voyoit approcher l'accomplissement de ses souhaits & de vos promesses. Mais quoique sollicitée par les propres desirs, autant que par mes instances & mes prieres ; elle vous demandât tous les jours de tout son cœur, qu'il vous plût de lui envoyer quelque vision, par où elle pût s'assurer de mon futur mariage, vous ne lui fîtes jamais rien voir sur cela.

Ce qui cause les fausses visions.

Comme elle en étoit fort occupée, le mouvement des esprits, & l'effort de l'imagination, lui causoient quelquefois sur ce sujet de certaines fausses visions qu'elle me contoit ; mais elle n'en faisoit